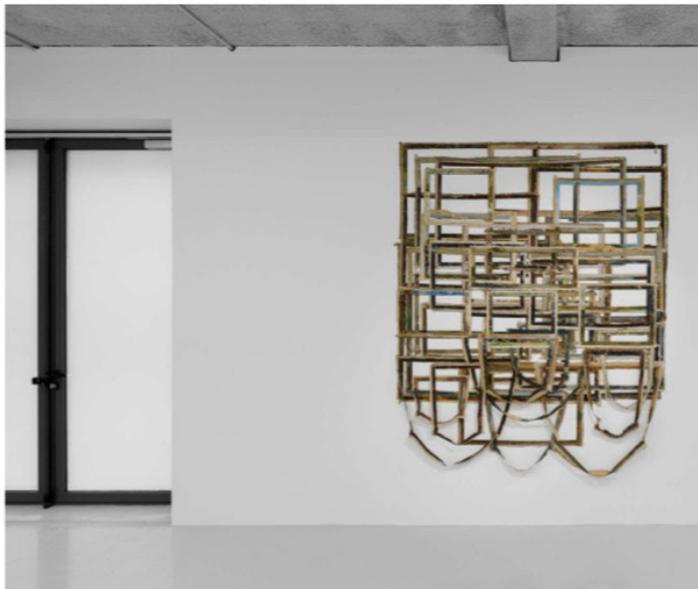


# LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE CLUB DES CINQ

R.P. / Le Quotidien de l'Art / Février 2024



GALERIE SATOR

## Le club des cinq

On a vu se développer récemment des collaborations entre galeries (pour mutualiser les transports ou partager des espaces, par exemple) mais celle-ci est particulièrement originale. Cinq galeries sur deux continents (NF à Madrid, Sator à Paris et Romainville, Michael Sturm à Stuttgart et Vienne, Arróniz à Mexico, Nueveochenta à Bogota) ont mis sur pied un cycle de cinq expositions sur 6 mois, obéissant à un protocole précis. « Pour chaque exposition, le commissariat est assuré par un artiste de la galerie hôte, explique Vincent Sator, qui ouvre le bal avec Raphaël Denis. Il sélectionne un artiste dans chacune des galeries, sur une présélection, notamment en fonction des pièces disponibles ou du volume des œuvres. La grande particularité est que tous les frais sont partagés, mais aussi les recettes ! » La prochaine étape se tiendra à Madrid chez NF, durant la foire ARCO, avec Pipo Hernández comme commissaire. Chez Sator, Raphaël Denis plonge notre regard vers la fenêtre et au-delà, avec de curieuses variations sur ce thème, la plus surprenante étant celle de l'Argentin José Luis Landet (à 14 000 euros), qui emploie des ciels de lit déchiquetés, chinés chez des brocanteurs de Buenos Aires. « Le projet est susceptible de déboucher sur d'autres formes de collaboration, partage de stands ou édition », conclut Vincent Sator.

R.P.

### « Fenestria »

Jusqu'au 24 février

43, rue de la Commune de Paris, 93230

Romainville

[galeriasator.com](http://galeriasator.com)

Vue d'exposition « No Place / Fenestria » à la galerie Sator Komunuma.

De haut en bas :

À gauche : **Hugo Deverchère**, *La Isla de las Siete Ciudades magnetite*, 2020, 187 cyanotypes contrecollés sur Dibond, 340 x 520 cm.

**José Luis Landet**, *Bordes y contornos de la representación [Edges and contours of the representation]*, 2022, fragments d'huile sur toile (1940-1970), 225 x 200 cm.

Les œuvres de Jaime Tarazona et de Tamara Arroyo.

© Grégory Copilet/Courtesy des artistes et des galeries.